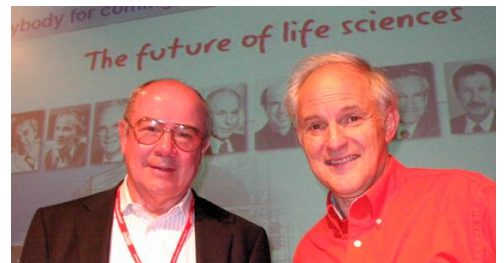


Eric Cachart

Le journaliste devenu entrepreneur

Nouveau
Le magazine poitierspeople
au format pdf

Feuilletez, imprimez,
zoomez sur les images,
recherchez un mot,
cliquez sur
les liens internet...



Des Prix Nobel au Futuroscope



Nelly Harrau romancière à 16 ans



Antoine un air de paradis au Théâtre



Le navigateur-réalisateur Antoine a commenté en avant-première samedi 15 octobre au Théâtre de Poitiers son tout dernier documentaire sur les îles du Pacifique. Rencontre avec ce passionné d'images qui a vu le paradis...

Antoine, ce n'est pas la première fois que le navigateur-réalisateur accoste à Poitiers ?

Oh, non. J'ai des affinités avec Poitiers. Je suis venu chanter il y a très longtemps. Et récemment, j'ai réalisé un film en haute définition pour le Futuroscope. La haute technologie, la magie du lieu m'ont laissé un grand souvenir.

Vous collaborez depuis longtemps avec « Connaissances du monde » ?

Oui. Et comme cette organisation fête ses soixante ans cette année, ils m'ont demandé de faire une série de conférence-projections un peu événementielle à travers le pays.

Etant un inconditionnel

du Pacifique, j'imagine que vous allez nous faire découvrir de nouveaux lieux magiques ?

Effectivement, je viens de passer deux ans à naviguer du côté de la Polynésie. J'en ramène un tout nouveau film qui va prochainement sortir en DVD. Il s'intitule « Retour au paradis ». Je montre des lieux connus (Morea, Bora Bora,...) et des lieux beaucoup moins connus car accessibles uniquement en voilier (Iles Gambier, Tuamotu,...). Donc, aujourd'hui, c'est une avant-première.

Le but, est de faire rêver ?

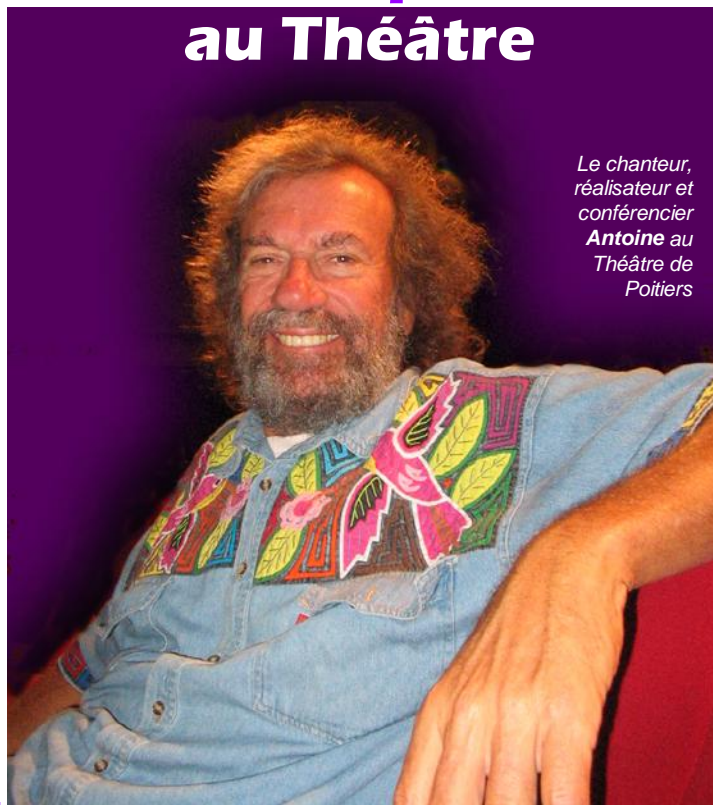
Rêver sur ce paradis terrestre qu'est la Polynésie et aussi faire réfléchir sur l'avenir de la planète...

@poitierspeople.com 2005

Antoine

un air de paradis

au Théâtre



Le chanteur, réalisateur et conférencier **Antoine** au Théâtre de Poitiers

Les plans futés de Brian Joubert



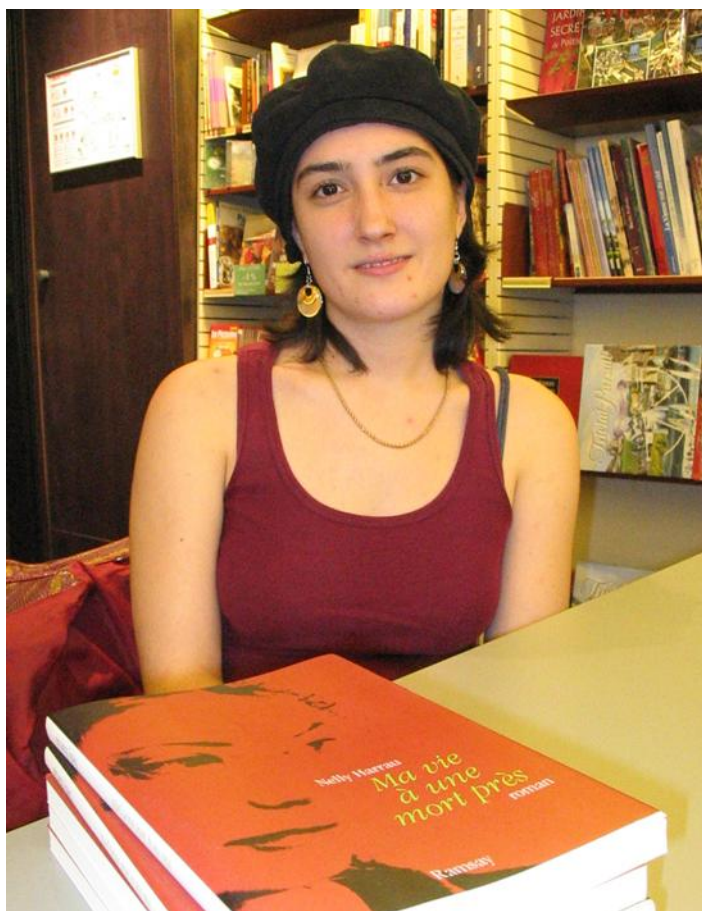
En haut, de gauche à droite : **Stéphane Bouby**, des éditions « Petit futé », coordinateur de la rédaction du guide, **Brian Joubert** et **Michel Gris** lors de la journée de lancement. En bas à gauche : **Michel Gris** présentant l'édition 2006 des « Plans futés de la Caisse d'épargne ». A droite : **Brian Joubert** et ses nombreux fans venus pour l'occasion. Après sa victoire aux Masters de Reims en septembre, il s'envole bientôt aux Etats-Unis pour disputer la Skate America d'Atlantic City, du 20 au 23 octobre.

Shopping, sorties, Loisirs, Formation Emploi,... Des centaines d'adresses et de bons plans sur toute la région Poitou-Charentes, c'est la mine d'informations que pourront trouver les jeunes de 16 à 25 ans dans la nouvelle édition des « Plans futés de la Caisse d'épargne ». Parrainé par le champion d'Europe et vice champion du monde de patinage **Brian Joubert**, ce guide a été concocté en partenariat avec les rédacteurs du célèbre guide « Petit futé ». Une référence en la matière ! Autre particularité, certainement apprécié par les lycéens et étudiants : Le guide comprend plusieurs bons de réduction dans des grands magasins de la région. « Etant la première banque des jeunes, la Caisse d'épargne souhaite répondre aux aspirations des jeunes dans tous les domaines qu'ils soient pratiques, (comment trouver un financement ?) ou sociétal (qu'est-ce que le développement durable ?) » a notamment déclaré **Michel Gris**, responsable du développement à la Caisse d'épargne du Poitou-Charentes, Jeudi 13 octobre lors de la journée de présentation au Forum de la Fnac de Poitiers.

Gratuit, il est disponible dès maintenant dans chaque Caisse d'épargne de la région. *@poitierspeople.com 2005*

Une passion très précoce pour l'écriture, un talent déjà reconnu, une motivation à toute épreuve, c'est Nelly Harrau, un nom à retenir. Samedi 15 octobre à la Fnac de Poitiers, la jeune niortaise présentait son tout premier roman. Entrevue...

Nelly Harrau romancière à 16 ans



Nelly Harrau, parlez-nous un peu de vous ?

Je suis niortaise. J'aime bien la musique rock des années 70, le cinéma de Tarantino, les films drôles, les films d'horreur...

Et pour vos études ?

J'ai étudié au Lycée Jean Macé jusqu'à la seconde. Et là, j'ai décidé de prendre des cours par correspondance afin de pouvoir écrire plus librement. Car j'ai toujours voulu faire de l'écriture mon métier.

Comment vous est venue cette passion pour l'écriture ?

Très tôt et un peu par hasard, C'est en voyant ma sœur entrain d'apprendre à lire que j'ai eu envie moi aussi de d'apprendre à capter l'attention des lecteurs par les mots. Depuis, j'écris presque tout le temps. Cet été, j'ai passé mon temps à écrire en chambre.

Comment avez-vous réussi à « percer » comme on dit ?

J'ai écrit mon premier roman à seize ans. Je l'ai envoyé chez Ramsay et l'éditrice m'a tout de suite rappelé pour me

demander de le retravailler. En fait, je lui ai répondu en lui envoyant un tout nouveau roman. C'est celui que je présente aujourd'hui et qui s'intitule « Ma vie à une mort près ». Quand on veut être éditer, je crois qu'il faut oser et y croire vraiment.

C'est un roman assez noir qui fait un peu penser à l'univers du réalisateur Henri Georges Clouzot, niortais comme vous ?

C'est ce qu'on m'a dit (sourire). Beaucoup ont été surpris par mon style et la dureté du sujet. C'est vrai que je m'intéresse beaucoup à la personnalité des meurtriers. Pour ce livre, j'ai d'ailleurs fait toute une recherche sur le monde carcéral.

Si un jour vous deviez faire une émission de télé... ?

J'aimerais que ce soit « Tout le monde en parle ». J'adore l'humour corrosif de Baffie et Ardisson est quelqu'un de très cultivé et passionné par l'écriture.

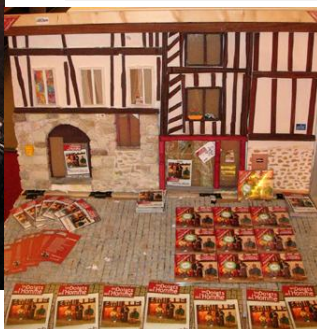
Donc, à bientôt ?

Oui, en 2006, pour le prochain. @poitierspeople.com 2005

Le jazz manouche des « Doigts de l'Homme »



Un nom bien trouvé, un jazz manouche à la fois drôle, inventif et jouissif qui fait penser à l'ambiance des films de Kusturica, voici les « Doigts de l'Homme ». Le groupe qui en est à son troisième album, a fait escale dans la cité poitevine, la semaine du 13 au 15 octobre. Originaire d'Annonay, les trois ardéchois étaient demandés partout : A la Fnac et au Café-Restaurant Le Pince Oreille, où ils ont animé plusieurs soirées. C'est d'ailleurs à Rémi, gérant du « Pince'o » qu'on doit leur venue. A la Fnac, leur jazz manouche a également fait mouche. « C'est vrai que cette forme de jazz qui mêle les rythmes gipsy, manouche et rock plaît vraiment à tous les publics. On apporte aussi une touche perso : nos doigts de l'homme en quelque sorte... » nous a confié Olivier, fondateur du groupe. Pour en savoir plus : www.lamastrock.com ou www.lesdoigtsdelhomme.com



Ci-dessus : Les Doigts de l'Homme en showcase à la Fnac. Au milieu : Le présentoir du groupe en forme de théâtre. (De gauche à droite) Yannick, Olivier et Tanguy, trois ardéchois unis pour le meilleur du jazz manouche...



Des Prix Nobel au Futuroscope

Du 7 au 12 octobre, le Palais des congrès du Futuroscope a accueilli le 4^{ème} Congrès international de biologie cellulaire et moléculaire. Un événement pour la terre poitevine qui a reçu à cette occasion la visite de nombreux chercheurs du monde entier et de onze Prix Nobel de Chimie et biologie.



(Photo de gauche) Deux des onze Prix Nobel présents au Congrès : Les professeurs **Deisenhofer** et **Kroto**, tous deux Prix Nobel de Chimie. Photo du haut : Les étudiants en Génie Physiologique et informatique de l'Université de Poitiers, organisateurs du Congrès. Photo du bas : Photo souvenir lors de la cérémonie de clôture du congrès avec les lauréats du Prix des Jeunes Chercheurs en Biochimie et Biotechnologie. Photo de droite : Le professeur **Servan-Schreiber**, Professeur à l'Université de Lyon et de Pittsburgh, lors d'une conférence consacrée à la nutrition.

A eux seuls, ils auraient pu faire une équipe de foot ! Pas moins de onze Prix Nobel de Chimie et de Biologie étaient en effet présents la semaine passée au Palais des Congrès du Futuroscope. Trêve de plaisanterie ! Car il s'agit du très sérieux Congrès International de Biologie cellulaire et moléculaire, un congrès qui n'a lieu qu'une fois tous les cinq ans dans le monde. Le prochain aura lieu probablement en Chine ou au Japon. Autant dire que les poitevins qui ont assisté aux

nombreuses conférences programmées étaient gâtés. Nutrition, dopage, dons d'organes, OGM,... ce congrès a pour but d'amorcer un dialogue avec le grand public sur des sujets de société importants. « Notre objectif était aussi de faire venir le grand public pour qu'il dialogue en direct avec les plus grands chercheurs de la planète » nous ont confié les étudiants du Professeur Maixent qui ont passé un an et demi sur ce projet. Mission accomplie... poitierspeople.com 2005

Des chercheurs en place publique

Du 14 au 16 octobre, comme chaque année, l'Université de Poitiers, le CNRS, l'ENSMA, l'INSERM, l'INRA ont investi le chapiteau de la Place Leclerc. Objectif : Sensibiliser le grand public à leurs travaux. Aperçu en images et en rencontres..



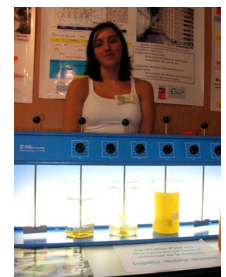
Les enseignants et chercheurs du Département Paléontologie de l'Université.



Le pôle Télécommunication.



Le stand de l'ENSMA et ses mystérieux objets volants pas toujours identifiables...



Le stand de traitement des eaux.



Bonne humeur sur le stand de géologie de l'Université de Poitiers

La « Fashion Lolita » : votre future auto ? Peut-être, car elle fonctionne à l'Esther éthylique de Colza et ne consomme qu'un litre pour 93 kms.

Ci-contre : Les étudiants de l'IUT Génie Mécanique et Productique de Poitiers auteurs du prototype.



7ème biennale de la photo de St Benoit



21 photographes de renom, des milliers de photos exposées,... en quinze ans, le Festival de photo de st Benoit s'est imposé comme un rendez-vous incontournable des amoureux de l'image. Samedi 15 octobre, c'était l'inauguration de la 7ème édition : l'occasion de rencontrer quelques passionnés d'images.



Fannie Escoulen, vous êtes responsable des expositions à l'Agence Magnum, comment trouvez-vous La

contre plus difficile de faire le tri.



Joseph Sachot, le festival vous rend honneur, que présentez-vous ?

Principalement des portraits que j'ai réalisés en Afrique et en Inde. Tous en noir et blanc, car c'est ma technique préférée.

Certains de vos portraits sont dignes de l'Agence Magnum ?

Vous savez, moi, je ne suis qu'un amateur. C'est uniquement pour l'art que j'ai fait ça. D'ailleurs, je remercie vraiment Arc'Image, organisateur du Festival, de m'avoir rendu cet honneur.

Que pensez-vous du numérique ?

Je suis né avec l'argentique. Je me vois mal changer. En fait, ce n'est pas vraiment la technique qui fait le photographe mais le coup d'œil. Il faut savoir repérer ceux qui ont quelque chose à exprimer. Ce sont les photos et ceux qui sont dessus qui ont quelque chose à dire...

©poitierspeople.com 2005



Ouverture officielle du 7ème Festival de photo en présence d'élus et de nombreux invités.



Président d'Arc'Image, **Jean-Marie Guérin** a remercié tous les participants qui, tous les deux ans, contribuent au rayonnement de ce grand rendez-vous artistique. Il a notamment salué les écoles qui élaborent des projets pédagogiques menant à des expositions d'élèves. Maire de st Benoit (à gauche sur la photo) **Dominique Clément** a d'ailleurs confirmé que la ville espère un jour obtenir le rare label « Ville amie des enfants ». L'élue a par ailleurs félicité tous les organisateurs : « Bien qu'il soit biennal, c'est un festival qui a fait son trou et qui est maintenant très attendu. Félicitations ! ».



Malencontreusement absent pour le week-end, l'invité d'honneur du festival, **Guy Le Quérec** sera présent le 29 octobre à 19h à la Mairie de st Benoit pour animer une rencontre. Il sera également présent à 16h au Dortoir des Moines de st Benoit où ses photos sont exposées jusqu'au 6 novembre. Un dîner est prévu avec l'auteur. S'inscrire auprès de Arc'Image (05.49.88.46.06).

Hune ?

En fait, il y a peu d'espace dédié à l'exposition de photos mais, La Hune est un lieu vraiment idéal avec beaucoup d'espace, savamment mis en lumière, feutré. J'ai trouvé très originale également la manière d'exposer les photos sur les fauteuils de la salle de spectacle.

Vous allez animer des rencontres lors du festival, que direz-vous aux amateurs ?

De persévérer dans la photo. Car certains grands photographes se sont révélés en fin de carrière. Et puis, je leur conseille de creuser une thématique de manière à aller au fond des choses et ne pas être superficiel. Je leur conseille enfin de montrer leurs photos, y compris aux pros de manière à avoir des retours.

Est-ce que le numérique a vraiment changer les choses en matière de photo ?

Pas fondamentalement. Les photographes font beaucoup plus de photos, ce qui permet d'avoir plus de chances de faire de grandes photos. En numérique, le coût de prise de vues est moins élevé et la chaîne de traitement est beaucoup plus rapide. Face à cette abondance, il est par

Augustina Bessa-Luis commandeur des Arts et des Lettres



Vendredi 14 octobre à la Médiathèque François Mitterrand, à l'occasion de l'inauguration du Festival de littératures Métisses, l'un des écrivains les plus célèbres de langue portugaise, Augustina Bessa-Luis a reçu l'insigne de commandeur des Arts et des Lettres. Compte rendu...

Ce fut l'événement littéraire de la semaine dernière à Poitiers. Auteur d'une cinquantaine d'ouvrages, membre de l'académie européenne des écrivains, directrice d'un quotidien de Porto, du théâtre national de Lisbonne, médaillée d'honneur de la ville de Porto, Officier des Arts et des Lettres, **Augustina Bessa-Luis** a reçu des mains d'**Olivier Cazenave**, Directeur de l'Office du livre du Poitou-Charentes, au nom du Président de la République, les insignes de commandeur des Arts et des Lettres. « Je suis vraiment très fier de remettre ces insignes à une géante de la littérature portugaise et européenne... » a déclaré le Directeur de l'Office du livre.

Ce fut également une merveilleuse occasion pour lancer dans toute la région le Festival de littératures métisses consacrée cette année aux auteurs de langue portugaise. Villes, quartiers, communes rurales,... dans vingt lieux de la région, des animations sont prévues pour faire découvrir différents auteurs au public. poitierspeople.com 2005

Le film de la cérémonie



Vice Président du Conseil Régional, **Paul Fromont** souhaite que l'on porte très haut cette diversité de la création. De son côté le Préfet, **Bernard Prevost** a félicité l'Office du livre pour ce partenariat Etat, ville, Région et Médiathèque : « Merci de nous ouvrir à cette passion du livre ».



Ex-critique à Téléréma, **Daniel Schramm** a présenté l'œuvre d'Augustina et animé le débat. Visiblement émue, Augustina reçoit la médaille des mains d'**Olivier Cazenave**, Directeur de l'Office du livre.



Lidia Jorge (à gauche) et **Graça Frois**. Lidia est un des auteurs invités par le Festival. Elle sera la Marraine du Centre de langue Portugaise de l'Université de Poitiers dont Graça est la responsable.



« Avec votre art de l'écriture au scalpel, vous traquez la vérité des êtres sous leurs masques... » : On ne peut mieux définir le talent d'Augustina que ne l'a fait **Olivier Cazenave**. Avec une cinquantaine d'œuvres (romans et scénarii) dont le célèbre « La Sybille », salué dans le monde comme un « Miracle » littéraire, Augustina a imposé un style et une sensibilité sans égal. De plus en plus traduites à travers le monde, ses œuvres peuvent notamment être consultées à la Médiathèque ou à la Bibliothèque universitaire.

L'un des journalistes les plus célèbres de la région, Eric Cachart, était l'invité d'honneur d'une réunion Mardinoustoo le 11 octobre au Love Money Café. Celui qui a fait une formidable carrière dans les médias régionaux puis nationaux s'est expliqué sur sa conversion à l'entrepreneuriat. Explications...

Eric Cachart Le journaliste devenu entrepreneur



Eric Cachart, vous avez l'air de bien connaître l'équipe de Mardinoustoo ?

Oh, oui. Depuis 30 ans, je crois ! On s'est perdu de vue et, c'est un peu grâce à internet qu'on a eu l'occasion de se recontacter. J'ai beaucoup de souvenirs à Poitiers. Je me souviens surtout avoir disputé la Coupe Gambardella de football en 1974 avec **James Lay** et d'autres amis du Stade Poitevin. En minimes, on était même allés jusqu'en 1/8 ème de finale. C'était la première fois que je me voyais dans un journal régional. C'était mon premier contact avec le monde des médias qui allait devenir mon métier.

On vous connaît bien sûr comme journaliste. Pouvez-vous nous rafraîchir la mémoire ?

J'ai débuté par la Presse régionale. De 1977 à 1988, J'ai été journaliste à Centre

Presse et ensuite à France 3 Limousin-Poitou-Charentes. Puis, ce que les gens ont peut-être oublié, c'est mon passage au Futuroscope. J'en garde également un très grand souvenir. A la fin des années 80, le Futuroscope existait tout juste. Avec **Thierry Breton**, l'actuel ministre des finances, le challenge était de le faire grandir et surtout de le faire connaître à tout prix. C'est en 86 et 87 que j'avais fait venir le Tour de France cycliste pour la première fois au Futuroscope.

Comment êtes-vous arrivé à la Rédaction nationale de France 3 ?

Après le Futuroscope, je suis revenu à France 3 région. Là, j'ai eu l'occasion de travailler sur des sujets un peu médiatiques. En 86, j'ai œuvré pour la création du premier Tour cycliste du Poitou-Charentes. C'était important à l'époque pour créer une identité régio-

nale car c'était la période des premières élections régionales. Et puis, j'ai eu l'occasion de « couvrir » la célèbre affaire poitevine des années 80 : l'affaire **Diallo**. A l'époque cette affaire m'a tellement intrigué et passionné que j'en ai fait un livre. Enfin, en couvrant les Jeux Olympiques de Séoul en 1988, j'ai acquis une expérience internationale et la Direction de France 3 m'a contacté pour assurer la Rédaction Nationale.

Puis, vous êtes devenu un spécialiste de l'Audiovisuel ?

Je me suis occupé du 19-20 national de 1988 à 1994. Effectivement, je suis également allé voir sur les chaînes privées : La Cinq avec **Cavada** puis à TF1.

Comment êtes-vous venu au monde de l'entreprise ?

Un peu à la suite d'un accident. J'avais envie de passer

au monde de l'action. De journaliste-observateur, je voulais passer à entrepreneur-acteur. En 95, Je suis passé à la Direction commerciale de l'école Sup-Infos. Et puis, je me suis lancé dans la création pure avec d'une part l'Agence de communication NCC (New concepts Communication) et d'autre part la gestion hôtelière avec le Château de Curzay dans la Vienne et le « chalet d'Adrien » en Suisse.

Qu'aimez-vous dans ce nouveau métier d'entrepreneur ?

Le côté challenge. Il faut à la fois savoir communiquer son enthousiasme, manager une équipe, travailler dans l'urgence. Un peu comme dans le journalisme d'ailleurs.

Et avoir du talent ?

Le talent est ce qui reste quand on a beaucoup travaillé disait St Exupéry...
©poitierspeople.com 2005



Séquence « retrouvailles ». Au Love Money Café, **Eric Cachart** a retrouvé des amis d'enfance, dont **James Lay**, gérant des lieux, avec qui, il a disputé la coupe Gambardella de football quand il jouait en minimes au Stade Poitevin.



Julie Cachart également chef d'entreprise dans le Nord de la France accompagnait son père Eric lors de la rencontre.

Pour plus d'infos sur l'Agence de communication d'Eric Cachart :

www.ncc-cie.com



Gabriel Auxemery devant le magasin Ekitrade. Un père caméraman chez Thalassa, des voyages en Amérique Latine l'ont amené au commerce équitable.

Ekitrade : Talent régional 2005

Lancée il y a seulement un an à Poitiers, **Ekitrade** est en plein essor. Composé de trois salariés réunis en SCOP (peut-on faire plus démocratique ?) Ekitrade expédie des colis dans la France entière. Des particuliers seuls ou regroupés, des associations, des bars branchés de la capitale, des écoles, des CE... de plus en plus de monde se tournent vers le commerce équitable. Celui-ci privilégie la qualité, le respect de l'environnement et une juste rémunération du producteur. Pour certains produits, Ekitrade est le seul importateur français. Pour preuve de cette reconnaissance, Ekitrade vient de recevoir le prix « Talent Régional 2005 ». Pour avoir un aperçu de leur catalogue, voici un panel de leurs produits.

Tarifs particuliers TTC. Remise en cas de commandes groupées.



Infusion de l'Himalaya

L'éllixir de vie de la médecine tibétaine (4 saveurs : Gurja/ mélisse, jasmin, cannelle, gingembre)
14,50 €
(100 sachets).

Galettes de riz de Thaïlande

Sans sucre ajouté
ni conservateur
(16 galettes)
1,50 €



Bio Gold de Kaffa

100% arabica d'Ethiopie,
berceau mondial du café
2,56 €



Cachaca

Année du Brésil
oblige, les Bars
branchés se
l'arrachent
17 €



Ekitrade 23 rue
st Cyprien 86000 Poitiers
(0549466425)
ekitrade@voila.fr

Mangues séchées bio

Origine : Burkina Faso
2,32 €
(100 gr).



Jus Tropical

Oxfam

100% jus de fruits
0,59 €



Beuk Kola

Une star mondiale
du commerce
équitable
0,90 €



Barre aux céréales

Choc/noisette, nougat, Chocolat,
Coco, sésame,...)
1,00 €



L'abus d'alcool est
dangereux pour la santé.
A consommer avec modé-
ration.

**Vous êtes commerçant sur l'agglomération de Poi-
tiers, cette page Shopping est la vôtre :**
Contactez la rédaction :
poitierspeople-redaction@yahoo.fr

Magaly Oropesa y su gran Jugada



Magaly Oropesa sur scène

Ambiance Buena Vista Social Club au Pince Oreille



Les musiciens du Gran Jugada, le groupe qui accompagne Magaly pendant sa première tournée française



Photo souvenir avec Rémi, gérant du Pince Oreille, Magaly et Esteban, manager du groupe.

Magaly Oropesa

- 1953 : Naissance à Sancti Spiritus
- 1970 : Début à La Havane avec le groupe Jibacoa dirigé par Octavio Cota.
- 1972 : Soliste à la radio et à la télévision avec des groupes de la "trova" (musique paysanne cubaine traditionnelle).
- Puis, nombreuses émissions de télévision cubaine tels que "Listo Estudio", "Palmas y Canas", "Nuestros Artistas", et "Noche de Sabado".

Ce fut l'évènement musical de la semaine du 4 au 8 octobre. Invité d'honneur du Café-Restaurant Le Pince Oreille, le groupe Magaly Oropesa y su gran Jugada a rythmé les nuits poitevines au son de spirituelle, la musique traditionnelle cubaine. Rencontre avec ceux que l'on présente comme les dignes héritiers d'Ibrahim Ferrer et de Compay Segundo, les célèbres protagonistes du film *Buena Vista Social Club*...

Rémi, vous êtes le gérant du Pince Oreille, comment avez-vous réussi à faire venir à Poitiers un groupe aussi renommé ?

Par les connaissances et la chance, aussi ! En fait, ils sont en France pour la première fois à l'invitation du Festival du Cinéma latino-américain de Biarritz. Comme ils ont de nombreux rendez-vous à Paris, je leur ai proposé de faire une halte musicale d'une semaine à Poitiers en les hébergeant chez moi. Sur scène, comme dans la vie, ce sont vraiment des gens super chaleureux...

Magaly Oropesa, racontez-nous d'où vous venez ?

Nous ne sommes pas de La Havane, comme beaucoup pensent, bien que nous y jouions pratiquement tout le temps ! Nous sommes de Sancti Spiritus de Cuba. C'est une ville du centre de l'île où on joue de la musique spirituelle. C'est de la musique cubaine traditionnelle composée de voix, contrebasse, guitare et petites percussions. C'est une musique chantée qui vient

de la montagne, du cœur des gens...

Donc, il n'y a pas que la Salsa à Cuba ?

La Salsa est le terme générique qui désigne les rythmes cubains. Mais à Cuba, chaque province a sa musique traditionnelle. D'ailleurs, c'est de la musique traditionnelle cubaine que l'on entend en grande partie dans le film *Buena Vista Social Club*.

Vous avez connu Compay Segundo et Ibrahim Ferrer ?

Bien sûr. On a joué ensemble à La Havane, bien avant qu'ils soient connus dans le monde entier. Ils étaient très humbles, très simples. Ils ont vécu toute leur vie pour la musique. C'est malheureusement à la fin de leur carrière qu'ils ont eu la reconnaissance. **Compay** est décédé il y a quelques années et **Ibrahim** il y a quelques mois. C'est vraiment une grande perte pour nous tous.

Vous allez reprendre le flambeau, alors ?

(rire) J'espère ! En tout cas, on continue cette tradition de la vraie musique cubaine.

C'est pour cela que depuis 1999, date de sa création, notre groupe compte à la fois des jeunes et des moins jeunes. Il y a une jeune fille de vingt ans et un joueur de banjo qui a soixante cinq ans. De cette manière on apporte du nouveau tout en gardant les bases traditionnelles...

C'est votre première tournée en France, comment trouvez-vous le public poitevin ?

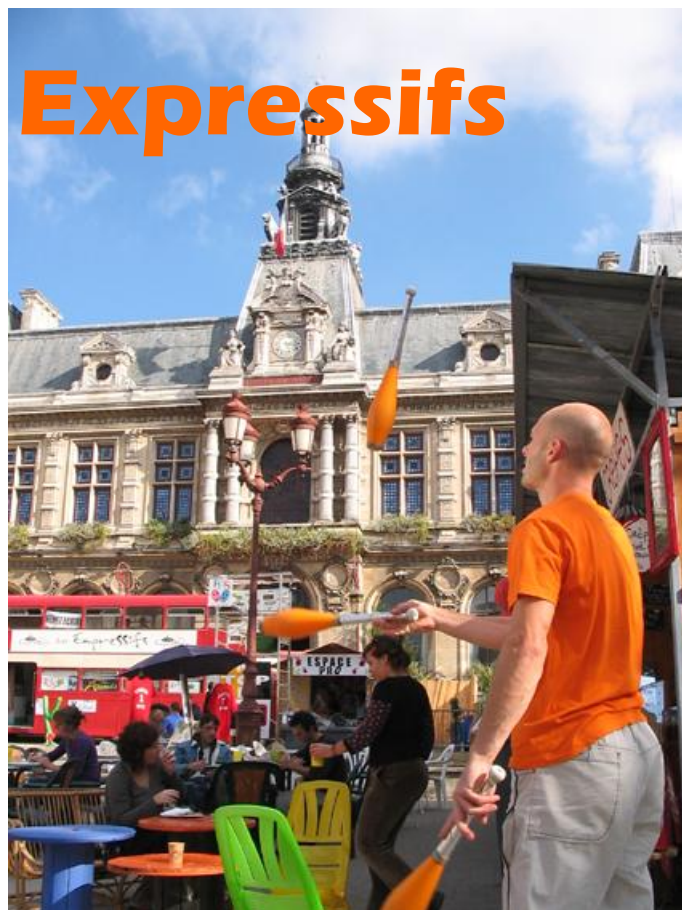
Adorable. Il y avait des jeunes et des moins jeunes et cela me réjouit toujours. Je crois aussi que les gens aiment de plus en plus la musique authentique non standardisée. En plus, *le Pince Oreille* est une petite salle très conviviale qui nous faisait penser à Cuba... (Merci à l'équipe du Pince Oreille pour l'aide à la traduction) poitierspeople.com 2005



Festival Les Expressifs

Amateurs, professionnels, spectateurs réunis pour une autre idée du spectacle

Arts de la rue, théâtre, marionnettes, concerts, video,... il y en avait pour tous les goûts, à presque tous les coins de rue, au Festival « Les Expressifs » édition 2005. Après un an d'interruption, les organisateurs ont mit les « bouchées doubles » pour proposer aux poitevins de tous âges, un festival d'art vraiment convivial ou public et artistes ont le temps d'échanger. Aperçu en images dans les rues de Poitiers...



Organisé par **Poitiers-Jeunes**, le festival accueille jusqu'à 700 artistes de toute la France. Les organisateurs contactent près de 4000 diffuseurs pour réaliser le programme.



De nombreux spectacles étaient proposés sous le grand chapiteau de la Place Leclerc : A gauche, **Vanessa Karton** et à droite, les marionnettistes du **Théâtre de l'étrénel**.



Le groupe poitevin **Rodéo** en concert sous le petit chapiteau du Square Magenta.



Avez-vous découvert le bar Underground ? Situé dans le passage souterrain de la Place Leclerc, il était occupé par les réalisateurs poitevins des **Films de La Lympe**. Pour en savoir plus sur leurs réalisations : www.lesfilmsdelalympe.com.

Zahia, la peinture automatique des surrexpressionnistes

Présidente du Mouvement, **Zahia** présente ses œuvres lors du salon.

Heureux hasard du calendrier. C'est en plein festival des « Expressifs » que le Mouvement surrexpressionniste poitevin exposait ses œuvres à la Chapelle Saint Louis du Collège Henri IV. Pour en savoir plus sur ce courant d'art plastique peu connu à Poitiers, nous sommes allés à la rencontre de Zahia, Présidente de l'association et artiste spécialisée en peinture automatique...

gient toujours la relation Tableau-Public, contrairement à l'art classique qui tend à mettre en avant la relation Artiste-Tableau. Notre but n'est pas de faire de l'art pour de l'art mais de faire surgir une émotion. En ce sens, on va à contre-courant de la tendance générale. D'autant, que c'est une peinture libre ouverte à tous car elle permet de travailler sans connaître toutes les techniques.

D'où cette technique originale qu'est : La peinture automatique ? Concrètement, il s'agit de s'abandonner à l'inspiration. Souvent et même presque toujours, je dois attendre la fin du tableau pour savoir ce que j'ai réellement réalisé. C'est une peinture abstraite qui illustre bien l'inconscient.

C'est un mouvement artistique assez récent dans la région ?

Cela fait deux ans que j'ai créé la Masif (Mouvement d'Art Surrexpressionniste Informel) à Poitiers, mais, personnellement, cela fait cinq ans que je peins à contre-courant. C'est un Mouvement international avec des membres en Chine et aux

Etats-Unis. D'ailleurs, l'an prochain, ils exposeront avec nous à Poitiers. Comme le reconnaissait **Jacques Santrot**, lors du vernissage, Poitiers est une ville où l'art est en train de bouger.

Chaque année, vous exposez ?

Oui. Cette année, on présente près de quatre vingt œuvres réalisées par une vingtaine d'artistes de la région. On présente également le résultat du concours mené avec des enfants de 4 à 14 ans. Car, en matière de peinture automatique, l'enfance est une période idéale pour révéler les talents... *@poitierspeople.com 2005*

Si vous avez manqué cette expo, rendez-vous au Café des arts (Place Notre-Dame) à partir du 11 octobre. Vous aurez un aperçu du travail « automatique » de Zahia.

Contact : Débutants, enfants, confirmés, tout le monde peut contacter la Masif. Renseignements au : 06.62.30.37.21 ou zahia@zahia.net



(en haut) Les œuvres du peintre **Jean Rosin**. (en bas) Les élèves du Collège Stanislas en visite. Comme dit **Zahia**, la peinture spontanée est un bon moyen pour révéler les futurs talents.

Zahia, qu'est-ce que le surrexpressionnisme ?

C'est un mélange de réalisme et d'expressionnisme. A la manière de **Jackson Pollock**, les surrexpressionnistes travaillent en spontanée de manière à garder l'émotion première et la sincérité. Ce qui fait que parfois, il faut attendre l'inspiration, ou l'émotion avant de commencer à peindre et une fois qu'on a peint, il ne faut pas retoucher. C'est une manière de travailler totalement informelle qui privilégie l'inconscient de l'artiste au détriment de son ego.

Le but est toujours de créer une émotion chez le public ?

Oui. Mais, dans la relation triangulaire Artiste-Tableau-Public, les surrexpressionnistes privilè-

Expo Diddillon à la Galerie Rivaud

Frédéric Diddillon est l'invité d'honneur de la Galerie Rivaud jusqu'au 29 octobre. Peintre et photographe d'agence, Frédéric, qui a vécu à Montmorillon, expose des œuvres de grande qualité en techniques mixtes (sable, pigment et acrylique). Entrée libre.

Renseignements : 05.49.50.08.17

Léopold s'affole à Cultura

A l'occasion de la sortie de leur premier album « Les arbres dansaient » Emma Di Leo, l'égérie du groupe Léopold s'affole, se produira en concert au magasin Cultura sur la zone économique de Chasseneuil samedi 22 octobre à 17H. Le concert est parrainé par Radio Pulsar. Venez découvrir l'univers poétique et surréaliste de Léopold s'affole. Entrée libre.

Kenzo en concert

A l'occasion de la sortie de son premier album, Kenzo (frère du chanteur Moon Ray) se produira en concert le 21 octobre à 20H au Bar-Brasserie « Carré des officiers » du Centre commercial Intermarché de la Demi-Lune. Kenzo a joué avec de nombreuses stars de la chanson française et internationale. Il se dépense sans compter à l'occasion de concerts à but humanitaire. Entrée libre.

www.kdlproduction.com ou www.kenzodavid.com

Démo et débats à la Fnac

Le 19 octobre à 16H au rayon littérature jeunesse : Lecture « Les mercredis de lire et faire lire ». A 14H, jeu multimedia pour les 8 ans et plus à l'occasion de la sortie du jeu « Emérillon, enquête à la cour d'Aliénor d'Aquitaine ». Le 20 octobre à

17H30 : Débat « Enfants en prison, quelle alternative ? ». En présence de magistrat, photographe, journaliste,... Le 21 octobre à 12H30 : Débat « L'éducation non violente serait-elle une utopie ? ». Enfin sachez que le concert du groupe Frantic initialement prévu à la Fnac le 21 octobre à 17H30 a été annulé par le groupe.

Dancez la Sévillane

Quelque soit l'âge (de 4 ans aux seniors), le niveau (du débutant au professionnel), vous trouverez un cours correspondant à votre demande en Danse Classique, Barre à Terre et Danse Espagnole (Flamenco, Sevillanes et Castagnettes) chez Christine Pascual, professeur diplômé d'Etat, Renseignements : Studio de Danse Christine PASCAULT - 17 Bd Anatole France - POITIERS - 05 49 41 39 57.

Orchestre des Champs-Elysées sur instruments d'époque

Jeudi 20 octobre à 20H30 à la Hune de st Benoît le prestigieux ensemble des Champs Elysées se produira sur instruments d'époque sous la direction de Philippe Herreweghe. Durée : 1H20 avec entracte. Renseignements et réservations : 05.49.39.29.29

Fêtez les vingt ans du Club Informatique de st Benoît

Vendredi 21 octobre à 20H à la Hune de st Benoît, le club informatique fêtera ses vingt ans d'activité. Au programme : Discours, vin d'honneur, Remise de Prix. 05.49.52.92.84

Expo Annie Kiener à Chauvigny

Bien connue des poitevins, l'artiste expose à l'Espace Dimelo de Chauvigny jusqu'au 12 novembre. Annie présente une série d'œuvres qui sont la traduction de ses rêves en peinture. Contact : 06.12.32.31.85 ou annie.kiener@free.fr

Trophée Fnac SSX on Tour

Préparez-vous à affronter les joueurs de votre ville sur Playstation 2 en ski ou snowboard. Le grand affrontement

est prévu à la Fnac de Poitiers samedi 29 octobre. Nombreux lots à gagner. Renseignements sur : www.trophee-fnac.com

Week-end international d'art lyrique de Vivonne

Intitulée « De vive voix » le 8ème et prestigieux Festival international d'art lyrique aura lieu jusqu'au 23 octobre à Vivonne. De nombreux invités de renommée internationale seront présents. Au programme :

- Concours international de chant lyrique les 19 et 20 octobre. La finale aura lieu vendredi 21 octobre à l'église st Georges (entrée libre).
- Dîner musical « Plaisir de l'opérette » samedi 22 octobre à 20H à la Salle des fêtes de Vounant (45 euros boissons incluses).
- Grand Gala d'Opéra « Le romantisme dans la musique française et russe » dimanche 23 octobre à 17H dans l'église st Georges (20 euros).

Renseignements et réservations : 05.49.89.01.22 ou « De Vive Voix » BP 23 86370 Vivonne

Rencontre, activités enfants et concert à la Médiathèque

- Dans le cadre des Littératures Mëtisses, rencontre avec les auteurs Dulce Maria Cardoso et José Luis Peixoto à Médiasud Jeudi 20 octobre à 18H30 (Entrée libre).
- Activités enfants : « A tout petits sons » de 9H30 à 10H30 à la Médiathèque le 19 octobre et à Médiasud le 22 octobre. « L'heure des bébés » aux Couronneries le 22 octobre à 10H30 (Gratuit sur inscription).
- Concert de Fado en clôture des Littératures mëtisses samedi 22 octobre à 15H à la Médiathèque (entrée libre).

Voyagez au Cap Vert avec le Toit du monde

Vendredi 21 octobre à 18H30, le centre de la rue des Trois Rois, Le Toit du monde, vous propose une conférence de Jean-Yves Loude sur le Cap Vert. Une

sérénade d'Armando Silva et Mario Gonçalves clôturera la soirée. Entrée libre. 05.49.41.13.40

Musique Folk et Trad aux Bacchantes

- Le vendredi 21 octobre à 22H, soirée de musique traditionnelle d'Armelle et Lucas (6 euros avec conso).
- Le Samedi 22 octobre à 22H, Soirée Folk, latine et Rock (6 euros avec conso après 22H30).
- Le Mardi 25 octobre à 22H30 soirée Arabo-andalouse (Entrée libre).

Expo du photographe Guy Le Quérec au Dortoir des moines de st Benoît

Les photographies du célèbre membre de l'agence Magnum seront exposées au Dortoir des moines de st Benoît jusqu'au 6 novembre (horaires : 10H-12H et 14H-18H). L'auteur sera présent le samedi 29 octobre à partir de 16H puis animera un débat à la mairie de 19H à 20H. Un dîner est prévu avec lui. S'inscrire avant le 20 octobre au 05.49.88.46.06

Théâtre national à la Blaiserie

« J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne » est le titre de la pièce mise en scène par Dominique Terrier qui sera représentée les 19 et 21 octobre à 20H30 et le Jeudi 20 octobre à 19H30 au centre de la Blaiserie. Tarifs : 8 à 13 euros. 05.49.39.29.29

Musique du monde au Théâtre

Réputés pour leur musique Klezmer new-yorkaise, les Klezmatics se produiront sur la scène du Théâtre de Poitiers le 21 octobre à 20H30. Tarifs : 8 à 13 euros. 05.49.39.29.29

Salsa à la Casa Nova

Le Dj de Latina FM animera une soirée cubaine au bar La Casa Nova rue des Quatre Roues le 22 octobre. Nombreux cadeaux à gagner. 05.49.60.81.95

Vous organisez une animation sur l'agglomération de Poitiers, contactez-nous le plus tôt possible : poitierspeople-redaction@yahoo.fr